

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

## Journal Politique, Littéraire et Financier ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAVER, CONDAMNER, IMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE : Péra 2089

## Les ennemis de Venizelos sont les amis de l'Allemagne

L'attentat monstrueux dont M. Venizelos vient d'être victime nous dévoile peut-être cette vaste intrigue allemande qui tend à créer partout des foyers de désordre pour rendre impossible l'établissement de la paix et faire du traité de Versailles un chiffon de papier. En effet, les dépêches d'Europe nous informe que le complot dirigé contre le premier ministre de Grèce a son centre à Berlin, 14 Rosenstrasse. De là des ramifications s'étendent un peu partout, en Suisse, en Italie, en France, en Angleterre, en Amérique et en Turquie. Les conspirateurs se réunissent aujourd'hui à Genève, demain à Gênes ou à Venise, ailleurs encore. Et l'ex-roi Constantin pousse fébrilement toute sa vaillance à l'action brutale, et même à l'assassinat. Car il ne s'agit pas seulement de faire modifier une politique, il s'agit d'une chose bien plus grave : on projette de supprimer des hommes par le poignard ou par le revolver.

Nos lecteurs connaissent le rôle immense qu'a joué M. Venizelos à la Conférence de la paix. Chacun sait qu'il est un des piliers de l'édi- fice construit par les Alliés. Qu'il tombe, et tout l'Orient perdra l'équilibre. Le Bulgare relèvera la tête et Moustapha Kemal lancera de nouveaux défis. Toutes les vipères sortiront de leurs nids pour mordre la jeune Grèce. Ce pays atteint dans ses parties vitales aura de la peine à se défendre, et il perdra peut-être le fruit de la victoire. En tout cas, il y aurait un tel trouble dans le royaume qu'il lui serait difficile de supporter à la fois les secousses de l'intérieur et les assauts de l'extérieur. Du coup, deux traités pourraient être remis en discussion, et l'Allemagne aurait enfin un excellent point de départ pour entreprendre l'annulation pure et simple des engagements qu'elle a été contrainte de prendre dans une heure d'impuissance et de défaite sous la menace d'une invasion. Ici encore Constantin se fait l'instrument docile et aveugle du pangermanisme. De même qu'il avait livré son pays aux Bulgares pour faciliter la tâche de Ludendorff, de même il prête son aide à Moustapha Kemal pour faire échec à l'Entente. Ceci vous expliquera que l'on se soit réjoui dans les milieux unionistes de Stamboul à la nouvelle de l'attentat. Les espoirs se sont donné tout de suite libre essor : on a fait courir le bruit que M. Venizelos était mort. Et déjà on reprenait Smyrne et Andrinople, c'était l'heure de la revanche turque qui sonnait avec le glas du grand homme d'Etat grec. Et bientôt c'eût été le signal du réveil bulgare, puis du réveil allemand. Nous avons pu ainsi saisir sur le vif l'étrange solidarité qui existe entre le constantinisme et le kénismisme. Les deux propagandes reçoivent les mêmes inspirations et poursuivent le même but ; reliées à Berlin par des fils directs elles sont nettement dirigées contre l'Entente.

Favoriser les agents de l'Allemagne c'est trahir l'Angleterre et la France ; c'est être aussi coupable que Bolo. Et comme cet aventurier on mérite d'être collé au po- teau. Les Alliés sont très faibles envers certains agitateurs qui se prouvent et agissent tout à leur aise dans toute l'Europe. Kémalistes, constantinistes, bolcheviks, c'est le même monde, c'est la même engeance, tous complotent contre les Alliés au profit de l'Allemagne, ils devraient être non seulement surveillés mais encore réduits au silence et à l'immobilité.

16 lignes censurées

Espérons que l'enquête que l'on

imprimeurs refusent de donner asile aux organes constantinistes. L'« Estia » dit qu'il faut juger, en même temps que les autres accusés, Constantin, Georges Streit et Gounaris, même par défaut, afin qu'ils portent la tâche de leur condamnation.

Les arrestations continuent. On espère que le procès pourra commencer dans quelques jours.

Les démonstrations populaires d'hier ont montré la véritable adoration dont M. Venizelos est l'objet dans tout le pays.

(Bosphore)

Les dépêches de félicitations à M. Venizelos

Athènes, 15 août

Le roi a adressé au président du conseil une dépêche vibrante d'émotion, le félicitant et lui souhaitant un prochain rétablissement.

Des milliers de dépêches continuent à affluer exprimant l'indignation générale contre les criminels. Parmi ces télégrammes, celui du général Gramat, chef de la mission militaire française, est particulièrement chaleureux.

Des « Deum » continuent à être chantés dans toute la Grèce.

(Bosphore)

L'attentat et la presse venizéliste

Athènes, 15 août.

La presse venizéliste continue à attaquer violemment les chefs de l'opposition, qui ont été arrêtés. Un strict service d'ordre est assuré par les autorités. Aucun nouvel incident ne s'est produit.

L'effervescence est cependant toujours très grande.

Le journal « Patris » demande que des mesures énergiques soient prises pour écarter une fois pour toutes les éléments essentiellement nuisibles aux intérêts suprêmes du pays.

L'opinion publique se montre plus tranquille à la suite des nouvelles très rassurantes reçues en dernière heure de Paris au sujet de l'état de santé de M. Venizelos.

(Bosphore)

Dans la presse française

Paris, 15 août.

L'attentat commis contre M. Venizelos a eu un grand retentissement dans toute la France. Les journaux de tous les partis expriment leur vive sympathie pour le grand homme d'Etat et condamnent l'acte inqualifiable des deux agents à la solde de l'opposition.

Le « Matin » fait le panégyrique de M. Venizelos, auquel il reproche de s'être montré trop indulgent envers ses adversaires politiques.

(Bosphore)

Commentaires de la presse anglaise

Londres, 15. — La nouvelle de l'attentat commis contre M. Venizelos a été reçue ici avec un profond regret.

Le Westminster Gazette écrit textuellement : « Ça aurait été un jour de deuil pour la Grèce, si les balles avaient été mieux dirigées. M. Venizelos est un des hommes essentiels de l'Europe en ce moment. Sa mort aurait plongé dans le chaos les affaires de son pays. Le fait qu'il a échappé à l'attaque dont il a été l'objet doit être une cause de joie bien au loin des frontières de la Grèce,

A. T. I.

L'émotion en Grèce

Athènes, 15 août

L'émotion dans toute la Grèce continue à être très profonde. L'opinion publique réclame un châtiment exemplaire non seulement pour les assassins, mais aussi pour ceux des membres de l'opposition dont la connivence avec

Zurich et les assassins paraît établie. Les journaux de l'opposition n'osent pas paraître, craignant la colère populaire. D'ailleurs, les

Paris, 15. T.H.R. — Selon les dernières nouvelles, le général Wrangel a remporté une grande victoire : la troisième armée bolcheviste a été battue après huit jours de combat.

L'armée du général Wrangel aurait capturé 4000 prisonniers, 4 trains blindés,

150 mitrailleuses et 39 canons.

## Fantaisie

### Les mannequins

Avez-vous remarqué comme les mannequins sont devenus jolis ? Je ne parle pas de ces modèles vivants qui, chez les grands couturiers, exhibent les toilettes — ils l'ont toujours été — mais des rivales de celle qui leur font concurrence sous les vitrines des marchands de nouveautés.

Le flâneur s'arrête ébloui, ému, devant ces assemblées de jeunes femmes exquises, toutes suaves, toutes brillantes, vêtues avec tant de goût. Ah ! qu'elle est loin la pauvre russe d'osier que l'impatience conjugale de M. Bergeret jetait par la fenêtre ! Et aussi le grossier capiton, le torse sans bras qui, planté sur un trépied de bois noir, prétendait résumer l'essentiel de la forme féminine. Or ne le voit plus, ce torse décapité, qu'aux boutiques de faubourg, penché sur le passage des petites ouvertures qui retournaient l'étiquette suspendue à son col, heurté par les ivrognes qui secouent ses manches vides, jusqu'à l'heure où le calicot, l'emportant à bras le corps, le soustrait aux menaces de la plate et à l'injure des chiens.

C'est pourtant sur ce ridicule et sommaire simulacre qu'on exposait il n'y a pas dix ans, les plus coûteuses merveilles, les robes à vingt-cinq louis. Aujourd'hui qu'elles en coûtent deux cents, le mannequin, piqué d'amour-propre, tient à s'offrir le luxe d'être lui-même un bibelot de prix, une manière de chef-d'œuvre, une pièce de musée, au moins de musée Grévin. La mode présente, que tant de censeurs réprouvent, parce qu'on critique toujours une mode avant de la regretter, n'est pas étrangère à ce progrès artistique. Quelle figure, je vous prie, ferait un de ces amours de robes, longues à peine comme une blouse, sur un trépied de poirier noir ? Il a bien fallu modeler la jambe sous le bas de soie et, de la jambe à la tête compléter la poupée. C'est Vénus tout entière, si ressemblante en sa nudité rose, qu'il faut, quand on l'habille, tendre un voile discret entre elle et le passant.

Il ne leur manque, à ces jolis mannequins, qu'un peu de simplicité. Trop de grâces ! La tête ne se présente jamais que de profil, tantôt souriant aux angles avec des yeux d'extase, tantôt admirant par-dessus l'épaule la minceur d'un petit doigt relevé au bout du bras tendu. Oh ! l'élegance des gestes savamment contrariés, la main gauche arrondie pour porter le petit sac, tandis que la droite apaise l'émotion du corsage ! Le plus curieux de l'affaire est que ces grâces sont école ; on retrouve les mêmes gestes dans l'imagerie réclamée, on les retrouve dans le modèle vivant. Voici justement une cliente qui sort du magasin ; n'est-ce pas une des poupées qui s'anime et s'évade ? Mais non, c'est une personne naturelle, elle a le visage « fait ».

Z.

## Haut-Commissariat de la République Française

### Communiqué

Le Haut-Commissariat de la République Française en Orient a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que le service anniversaire pour les soldats et marins morts pendant la Guerre de Crimée aura lieu le jeudi 19 octobre à 10 heures du matin au Cimetière Catholique Latin de Féérikeuy. Cette cérémonie traditionnelle fournira l'occasion d'associer à celui de leurs frères d'armes de Crimée le souvenir des soldats et marins tombés au champ d'honneur pour la France au cours de la Grande Guerre.

Les candidats aux épreuves de la 1re partie du Baccalauréat (langue vivante) sont informés qu'à partir de 1921, le décret du 13 février 1920 sera appliqué. Conformément à ce décret, l'épreuve de langues vivantes comportera une version

\*\*

Les candidats aux épreuves de la 1re partie du Baccalauréat (langue vivante) sont informés qu'à partir de 1921, le décret du 13 février 1920 sera appliqué. Conformément à ce décret, l'épreuve de langues vivantes comportera une version

\*\*

et un thème (durée de l'épreuve, 3 h. en tout, 1 h. 30 pour la version et 1 h. 30 pour le thème qui sera distribué à après la remise de la version.)

## NOS DÉPÈCHES

### France et Angleterre

Londres, 15 août. Le « Daily Mail » dit, à propos de la reconnaissance du gouvernement de Wrangel par la France que l'Angleterre ne désapprove pas, à proprement parler, l'initiative de M. Millerand, mais qu'elle ne peut pas entrer dans les vues du gouvernement français, car elle se trouve dans l'ignorance des raisons diplomatiques spéciales qui ont amené le gouvernement français à prendre une décision hâtive avant de consulter ses alliés.

Ce journal est convaincu que les échanges de vues actuels suffiront pour éclaircir cette question. (Bosphore).

\*\*

Londres, 15 août. Répondant à une interpellation au sujet de la reconnaissance par la France du gouvernement Wrangel, M. Lloyd George a déclaré qu'un actif échange de vues a lieu en ce moment à ce propos entre Londres et Paris et qu'il ne peut rien dire encore tant que les gouvernements français et anglais ne se sont mis parfaitement d'accord.

La question adriatique

Rome, 15 août. La solution de la question adriatique ne peut être envisagée avant la rencontre Lloyd George-Giolitti.

C'est au cours des entrevues que les deux hommes d'Etat auront à Lucerne que cette importante question sera débattue. (Bosphore).

La situation économique en Roumanie

Bucarest, 15 août. Les exportations roumaines sont très normales et la stabilité du marché commercial influe très heureusement sur la situation générale du pays.

Les demandes de blé et d'orge sont très grandes. La récolte a été cette année très bonne. La difficulté de se procurer du tonnage est la seule cause du retard que subissent les vivraisons déjà contractées. (Bosphore).

La reconnaissance de Wrangel

Londres, 15 août. M. Lloyd George se rencontrera probablement avec M. Millerand pour le règlement de la question soulevée par la reconnaissance du gouvernement de Wrangel par la France.

Le « Morning Post » dit que cette décision du gouvernement français était inattendue. M. Lloyd George avait exprimé d'ailleurs des doutes sur la première nouvelle annonçant que le gouvernement français avait pris une telle résolution. Cependant, cela n'a pas tardé à être confirmé. Le point de vue britannique diffère de celui du français, et d'autres conversations sont entamées pour éclaircir la situation.

Le « Daily Mail » dit que la France a peut-être bien agi, mais il était

indispensable qu'elle signifiât au préalable sa décision à la Grande-Bretagne pour éviter des explications et des mises au point qui deviennent aujourd'hui plus difficiles.

Ce journal termine en disant que cette reconnaissance a, en tous cas, été une surprise pour les milieux anglais. (Bosphore)

### France

M. Millerand dans les régions libérées

Paris, 15. T. H. R. — M. Millerand continue à visiter les départements envahis. A Lille, il décore le préét de Trépont qui fut emmené en otage en Allemagne. Il prononce un discours devant le monument aux martyrs lillois fusillés par les Allemands.

La renaissance des mines

dans la région de Lens

Paris, 15. T. H. R. — L'état dans lequel l'ennemi a laissé la ville et les mines de Lens a été bien des fois décrit.

En 1913, 16.000 ouvriers avaient ex

trait 3.588.000 tonnes de charbon. En

1918, sur une étendue de plus de 6.000 hectares, il n'y avait plus un habitant, plus une maison habitable.

Le sol avait été entièrement retourné, les routes étaient impraticables et les chemins de fer totalement détruits. La bataille, en se stabilisant pendant 3 années à la côte 70, et pendant plus de 18 mois dans les faubourgs ouest de Lens, avait fait de la ville et des faubourgs un immense champ de ruines.

Les installations de mines n'étaient plus qu'une inextricable masse de fers tordus et déchiquetés, et le désastre était plus grand encore que ce que l'œil pouvait relever parce que l'armée allemande avait procédé, dès 1915, à la destruction systématique des installations, provoquant l'inondation

## Angleterre

### La vie chère

Londres, 13. A. T. I. — Grâce à l'intelligente coopération des diverses organisations britanniques, on constate dans tout le Royaume-Uni une heureuse influence sur le prix des denrées et objets de nécessité.

Bien que les prix se tiennent encore assez élevés, on enregistre des reculs de 10 et même 20 pour cent, comparativement aux cotations de mars et avril derniers.

La Fédération des mineurs, l'Union nationale des cheminots et la Fédération nationale des ouvriers de transport coopèrent étroitement pour combattre la vie chère.

A l'issue de la réunion qui s'est tenue la semaine dernière un manifeste a été publié attribuant à la constante augmentation des salaires l'accroissement du prix de toutes choses.

### L'aide anglaise pour les régions dévastées

Londres, 13. A. T. I. — Les donations qui arrivent au lord-maire de Londres et aux divers maires anglais est une preuve éclatante que l'appel adressé à la population britannique en faveur des régions dévastées de la France aura le meilleur écho.

Tous les syndicats ont promis leur coopération. Des excursions et des fêtes sont organisées par les multiples associations britanniques dans le seul but de venir en aide à la reconstruction des régions dévastées.

### La question irlandaise

Londres, 15. T. H. R. — Les divers problèmes soulevés par la question irlandaise ont été solutionnés de la façon la plus heureuse par le Cabinet britannique, et l'initiative de plusieurs décisions importantes qui ont eu le meilleur effet revient à M. Lloyd George.

Les services administratifs et publics fonctionnent régulièrement. Nulle part, l'ordre n'est troublé par le moindre incident.

## Hongrie

### Le meurtre du comte Tisza

Budapest, 14. T. H. R. — L'assemblée nationale a décidé, dans sa séance d'hier, par 48 voix contre 22 de poursuivre l'ex-président Friedrich comme étant impliqué dans l'assassinat du comte Tisza.

## Italie

### L'Allemagne et l'Italie

Le Times apprend que l'Allemagne a conclu un accord avec l'Italie relativement à la cession à celle-ci de 180.000 tonnes de charbon, par moins 100.000 lui seront fournies par la Haute Silésie et 20.000 par la Ruhr. Les 60.000 tonnes qui restent seront du lignite.

## Roumanie

### Le maréchal Joffre en Roumanie

Paris, 15. T. H. R. — La presse française annonce que le maréchal Joffre quitte Paris samedi, par le Simplon-Orient Express, pour se rendre en Roumanie où il doit remettre, au nom du gouvernement français, la croix de guerre aux villes de Bucarest et de Marea. Le maréchal Joffre doit aussi, au cours de son voyage, remettre un certain nombre de dédicaces à des officiers de l'armée roumaine.

### La Bessarabie

London, 15. A. T. I. — Il demeure fixé que le traité entre les puissances de l'Entente et la Roumanie, qui accorde à cette dernière la pleine souveraineté sur la Bessarabie, sera signé immédiatement après que la Roumanie aura ratifié le traité de St-Germain.

## Finlande

### Finlande et Russie

Helsingfors, 15. A. T. I. — Le gouvernement finlandais annonce que les négociations relatives à un armistice entre la Finlande et la Russie ont abouti.

## Siam

### Funérailles d'un prince siamois

Paris, 16. T. H. R. — Les funérailles du prince Rabi de Rajaburi Direkridi, frère du roi de Siam et ministre de l'Agriculture, ont été célébrées, samedi. Le cœur funèbre était celui employé généralement pour les chefs de l'Etat. Le président de la République et le président du conseil étaient représentés.

## La politique alliée en Russie

### Les pourparlers diplomatiques

Paris, 15. T. H. R. — Les pourparlers diplomatiques se sont poursuivis pendant la journée de samedi, simultanément à Paris et à Londres, en vue d'une entente sur les questions polono-russe.

Le fait nouveau est que, à Paris du moins, les représentants des Etats-Unis et de l'Italie ont pris part aux négociations. M. Paléologue a, en effet, vu successivement M. Harrison, chargé d'affaires des Etats-Unis, le comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie, et Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre.

Ces deux derniers entretiens ont été très longs.

D'après les journaux français, la caractéristique de la situation est que les quatre puissances dont les représentants confèrent, sont divisées en deux camps : d'un côté la France et les Etats-Unis qui viennent, comme on sait, de signer des déclarations communes à l'égard des Soviets qu'elles se refusent de reconnaître ; de l'autre, l'Angleterre et l'Italie qui sont désireuses ne pas rompre avec les bolcheviks.

Cependant, on constate que les explorations se poursuivent, à Paris comme à Londres, dans un esprit excellent, et que les dispositions réciproques des négociateurs permettent d'espérer qu'on aboutira très prochainement à une entente complète.

### Le point de vue franco-américain

Paris, 15. T. H. R. — Il ressort de la note adressée par le président du conseil français aux Etats-Unis, que le point de vue de la France dans la question de la reconnaissance du gouvernement bolcheviste coïncide avec le point de vue américain.

C'est pas parce que le gouvernement de Moscou se déclare « ouvrier prolétariat et paysan », ni parce qu'il se proclame libre, ni parce qu'il est théoricien des partis de la présentation professionnelle, que la France ne veut pas le reconnaître, écrit le Temps.

La France, comme les Etats-Unis, ne prétend pas dire au peuple russe comment il doit se gouverner. Comme les Etats-Unis, la France a hâte de traiter avec un gouvernement russe qui parle vraiment au nom de la nation et qui puisse mettre un terme aux dissensions de la Russie. C'est pour cette raison qu'elle a reconnu le gouvernement du général Wrangel et qu'elle se réserve de l'aider matériellement.

Mais, tant que le gouvernement de Moscou, au lieu de démontrer qu'il est le représentant de la volonté populaire, se présente comme une machine à opprimer la Russie et à faire sauter le monde entier, ni la France, ni les Etats-Unis ne peuvent le reconnaître.

### Vers une politique commune

Paris, 15. T. H. R. — Le différend franco-allemand est sur le point de s'apaiser. Un télégramme de l'Agence Reuter annonce que la reconnaissance du gouvernement du général Wrangel par la France n'inquiète pas l'aide militaire.

D'autre part, un télégramme de Londres annonce que le gouvernement anglais ne conseille pas à la Pologne d'accepter les conditions des Soviets, mais disait simplement que les Soviets étaient de bonne foi ; que le gouvernement britannique estimait que le peuple anglais n'approuverait pas une déclaration de guerre en vue d'obtenir une amélioration de ces conditions.

L'ambassadeur d'Angleterre eut, vendredi, à ce sujet, un long entretien avec M. Paléologue dont le ton fut très amical.

Aussitôt que M. Millerand connaît les résultats des pourparlers entre M. Paléologue et le chargé d'affaires des Etats-Unis, il fit parvenir à Washington un télégramme où il relève l'identité de vues, au sujet du régime des Soviets et de la question de Pologne, entre la France et les Etats-Unis.

### Commentaires de la presse française

Paris, 14. A. T. I. — On commente longuement ici la reconnaissance par la France du gouvernement du général Wrangel.

Tous les journaux approuvent la décision de M. Millerand.

Le Temps donne des informations détaillées sur les raisons qui ont poussé la France à prendre la décision qui a provoqué une surprise à Londres. Il est convaincu que les points de vue anglais et français sont facilement conciliables et qu'une entente ne tardera pas à intervenir.

### L'opinion belge

Bruxelles, 14. A. T. I. — La presse belge approuve l'initiative prise par la France envers le gouvernement de Wrangel.

L'indépendance belge dit que la Russie unie et représentative ne peut être retrouvée que dans l'administration du général Wrangel, qui a su en bien peu de temps, réunir autour de lui des éléments de valeur dont le seul but est de réorganiser la Russie sur des bases démocratiques.

### Londres et Moscou

Paris, 14. A. T. I. — Le Temps reproduit une dépêche de Moscou énumérant les conditions posées par la Grande-Bretagne pour la reconnaissance des Soviets.

Parmi ces conditions figure la cessation des hostilités réciproques et le rapatriement des prisonniers civils et militaires.

\*\*

Londres, 15. A. T. I. — L'intérêt général se porte en ce moment vers les négociations de Minsk. Dans les cercles diplomatiques anglais, on déclare que si ces négociations ont une issue heureuse, un échange de notes aura lieu immédiatement pour la réunion de la conférence projetée à Londres entre la Russie et les Pays-basques.

Le London News dit que M. Milouline et un autre délégué russe se sont embarqués à bord d'un destroyer anglais, hier soir, se rendant à Copenhague. Ils se rendront de cette dernière ville à Reval, d'où ils essayeront d'atteindre Moscou par aéroplane.

M. Milouline est porteur d'une déclaration de MM. Krassine et Kamenoff, sur la politique russe et l'attitude des Soviets. Le gouvernement de Moscou a reçue une multitude de conseils quelques-uns modérés, mais la plupart extrémistes. La déclaration de MM. Kamenoff et Krassine est un document sérieux, bien étudié, et formule des idées modérées. Ce document est également jointe une déclaration du gouvernement britannique.

Londres, 14. A. T. I. — Le Times admet que le gouvernement soviétique a le droit de prendre des garanties raisonnables pour parer à une attaque éventuelle des Polonais, mais refuse à la Russie le droit de désarmer la Pologne. Ce serait un crime non seulement envers la Pologne, mais également de l'Europe.

Londres, 15. A. T. I. — Des informations officielles sont communiquées sur les résultats de la conférence que la députation du travail a tenue avant que M. Lloyd George prononce son discours. Il a été décidé que si l'indépendance de la Pologne était menacée, la députation travailliste britannique tiendrait une nouvelle assemblée. Cette décision a ensuite été confirmée à la Chambre des Communes par les membres du Parti national du Travail.

### La rencontre Millerand, Lloyd George

Londres, 15. A. T. I. — Bien qu'aucune date n'ait été encore fixée, il semble très probable que les deux premiers ministres anglais et français se rencontreront à Vimereux, près de Boulogne.

### La conférence de Londres

Londres, 16. A. T. I. — On déclare dans les milieux anglais qu'aucun changement n'est intervenu dans les décisions britanniques à ce sujet.

### Les Soviets et l'Amérique

Washington. Le gouvernement est en possession des détails d'un complot tramé par le gouvernement soviétique, en Amérique dans le but de provoquer dans ce pays des troubles économiques et de faire sauter des ateliers et fabriques.

(T.S.F.)

### La note française aux Etats-Unis

Au nom du gouvernement français, M. Paléologue a transmis au chargé d'affaires des Etats-Unis, il fit parvenir à Washington un télégramme où il relève l'identité de vues, au sujet du régime des Soviets et de la question de Pologne, entre la France et les Etats-Unis.

Le Temps publie le texte intégral de la note relative à la Russie et remise par le Département d'Etat à l'ambassade d'Italie : Ce n'est une satisfaction de remarquer que le gouvernement de la République est en parfait accord, avec le gouvernement fédéral quant aux principes mis en avant dans ce document. Les dirigeants actuels de la Russie ne règnent pas par la volonté ou le consentement d'une partie considérable du peuple russe.

Représentant une petite minorité de la nation ils saisissent le pouvoir par force et par ruse. Durant les deux années et demi qu'ils détiennent le pouvoir en asséchant le pays à un régime de tyrannie, ils n'ont pas encore autorisé la procédure des élections populaires.

Les faits sont prouvés que le régime actuel de la Russie est fondé sur la négation de tout principe d'honneur et de bonne foi, de tous usages et conventions qui constituent la base des relations entre les pays et les individus. Les leaders responsables de ce régime se sont souvent vantés de stériger des accords et conventions avec les puissances étrangères sans avoir la moindre intention de les observer, et de proclamer que toute convention et tout accord conclu avec le gouvernement non-bolcheviste ne peut les engager morallement. Après avoir proclamé cette doctrine, ils l'ont mise en vigueur.

Ils déclarent qu'ils sont en fait de nouveaux révolutionnaires dans d'autres pays par tous les moyens en leur pouvoir dans le but d'établir le régime bolcheviste.

En outre, ils se sont reconnus être sous le contrôle d'une fraction politique ayant des ramifications internationales et ils se sont targués que leurs promesses de non intervention dans les autres pays n'engagent pas les agents de cette organisation.

En parfait accord avec le gouvernement fédéral, le gouvernement français a déclaré que la Russie unie et représentative ne peut être retrouvée que dans l'administration du général Wrangel, qui a su en bien peu de temps, réunir autour de lui des éléments de valeur dont le seul but est de réorganiser la Russie sur des bases démocratiques.

### Londres et Moscou

Paris, 14. A. T. I. — Le Temps reproduit une dépêche de Moscou énumérant les conditions posées par la Grande-Bretagne pour la reconnaissance des Soviets.

Parmi ces conditions figure la cessation des hostilités réciproques et le rapatriement des prisonniers civils et militaires.

\*\*

Londres, 15. A. T. I. — L'intérêt général se porte en ce moment vers les négociations de Minsk. Dans les cercles diplomatiques anglais, on déclare que si ces négociations ont une issue heureuse, un échange de notes aura lieu immédiatement pour la réunion de la conférence projetée à Londres entre la Russie et les Pays-basques.

### Fonds d'émigration pour la Palestine

La troupe du Théâtre National Israélite, donnera ce soir au Nouveau Théâtre Zaïr und Zorn (Chagrin et Rage) au profit du fonds d'émigration palestinien.

Les prix d'entrée resteront tels qu'ils sont, chacun contribuera à aider cette œuvre éminemment patriotique.

La reconnaissance du régime bolcheviste et le démembrement de la Russie. (T.S.F.)

### La note des Etats-Unis

Voici quelques passages de la très longue note adressée au gouvernement italien par le secrétariat d'Etat de Washington :

Le gouvernement des Etats-Unis désire la maintien de l'indépendance politique de la Pologne et de son intégrité territoriale. Il apprécie les efforts déployés pour conclure un armistice entre la Pologne et la Russie, mais il ne veut pas, présentement du moins, participer à toute tentative de conférence générale qui aurait pour résultat probable la reconnaissance du gouvernement bolcheviste et le démembrement de la Russie.

La position de ce gouvernement se résume ainsi : Il regarderait avec satisfaction une déclaration faite par les Alliés et les puissances associées relativement à l'intégrité territoriale de la Russie. Ces limites devront comprendre l'ensemble de l'ancien empire russe à l'exception de la propre Finlande, de la Pologne ethnique et d'une partie de l'Etat arménien. Les aspirations de ces nations à l'indépendance sont légitimes.

La position de ce gouvernement se résume ainsi : Il regarderait avec satisfaction une déclaration faite par les Alliés et les puissances associées relativement à l'intégrité territoriale de la Russie. Ces limites devront comprendre l'ensemble de l'ancien empire russe à l'exception de la propre Finlande, de la Pologne ethnique et d'une partie de l'Etat arménien. Les aspirations de ces nations à l'indépendance sont légitimes.

Le général Weygand

Plusieurs détails confirment que c'est au Nord surtout que l'ennemi progresse. Les bolcheviks, d'après des nouvelles allemandes qui concordent avec les informations polonaises, ont coupé, dans la région de Mlawa, le chemin de fer de Varsovie à Dantzig. Ils ont atteint à Illovo la frontière prussienne.

Plus au sud, l'aile droite soviétique continue à marcher dans la direction de Varsovie. Un détachement de cavalerie a atteint Nasielsk qui n'est qu'à 40 kilomètres de la capitale polonaise.

Dans le secteur de Lublin, l'ennemi est beaucoup plus éloigné, à 150 km. environ. C'est donc par le Nord que son mouvement converge vers Varsovie.

Le général Weygand reste donc à Varsovie comme simple conseiller militaire du gouvernement polonais.

Le général Weygand

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
16 Août 1920Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	15 50
Turc Unifié 4 ojo.	15 50
Lots Turcs.	38 50
Egypt. 1683 3 ojo.	38 50
1903 3 ojo.	94 50
1911 3 ojo.	94 50
Greek 1880 3 ojo.	92 50
1904 2 1/2 Ltq.	110 00
1912 2 1/2.	12 00
Anatolie I C d. 4 1/2.	15 95
II 4 1/2.	15 95
III 4.	14 80
Quais de Consiple 4 ojo.	22 00
Port Haïdar-Pacha 5 ojo.	16 00
Quais de Smyrne 4 ojo.	90 00
Eaux de Deves 4 ojo.	16 00
de Scutari 5 ojo.	16 00
Tunnel 5 ojo.	5 05
Tramways 4 95	4 95
Électricité 4 95	4 95

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq. 19 80
Banque Imp. Ottomane.	37 00
Assurances Ottomane.	37 00
Brasseries réunies.	33 50
jouissances.	25 00
Ciments Arslan.	23 50
Eski-Hissar.	21 50
Minoterie l'Union.	13 00
Drognerie Centrale.	16 00
Eaux de Scutari.	18 00
Dercos (Eaux de).	33 00
Balha-Karaldin.	8 50
Kassandra priv.	9 50
ord.	7 50
Tramways de Consiple.	37 50
jouissances.	16 00
Téléphones de Consiple.	16 00
Commercial.	—
Laurium grec.	Frs. —
Transvaal.	—
Chartered.	—
Régie des Tabacs.	Ltq. 34 50
Société d'Héraclée.	70 00
Stéria.	—
Union Ciné-Théâtrale.	1 40

## CHANGE

Londres.	418 00
Paris.	11 55
Athènes.	50 00
Rome.	17 50
New-York.	87 00
Suisse.	5 20
Berlin.	39 00
Vienne.	—
Hollande.	—

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	415 00
Francs français.	173 50
Drachmes.	257 00
Lires italiennes.	120 00
Dollars.	112 00
Roubles Romanoff	—
Kerensky	51 00
Leis.	11 75
Couronnes.	52 50
Marks.	52 50
Levas.	43 25
Billets Banque Imp. Ott.	—
1er Emission.	—

## MONNAIES (Or)

Livre turque.	506
---------------	-----

## La Politique

## Moustafa Kemal

On s'étonne qu'après les succès de l'armée grecque en Asie Mineure et la politique très ferme des Puissances à l'égard de la Turquie — ce qui a amené enfin la signature du traité de Sèvres, — Moustafa Kemal veuille encore continuer la lutte dans des conditions particulièrement défavorables.

Sans oublier qu'autour du mouvement d'Angora gravitent plusieurs personnes impliquées gravement dans les massacres et déportations de chrétiens durant la guerre et que pour elles aucune soumission n'est possible parce qu'elle est extrêmement dangereuse à cause de ce passé, et que, d'autre part, beaucoup d'officiers turcs ont fait du mouvement Kemaliste la raison même de leur existence.

60 lignes censurées

Le traité de Sèvres a certes déjà passé sur tout cela et mis les choses au point par rapport à la Turquie et aux Alliés.

7 lignes censurées

## L'Informé.

## Dans les pays plébiscitaires

Paris, 15. T.H.R. — On annonce que la commission interalliée du territoire de Marienweser est partie le 13 août. Cette du territoire d'Allenstein doit partir le 13.

En même temps doit avoir lieu la transmission des pouvoirs aux autorités allemandes. Cette formalité est relativement facile car, contrairement à ce qui avait décidé pour la Haute-Silésie, les commissions de plébiscite dans les territoires de Prusse Orientale n'avaient reçu qu'un rôle purement administratif qui laissait subsister, à peu près, tout le système gouvernemental allemand.

## Dernières nouvelles

## La médecine militaire

La faculté militaire de médecine ainsi que l'école d'application sanitaire de Gulhané ont été supprimées. Les médecins devront être attachés à l'armée seront recrutés parmi les civils, par voie de concours.

## Aux environs de Kars

Un groupe de soldats nationalistes commandé par le colonel Halid, a tenté, aux environs de Kars de s'emparer d'un dépôt de munitions. Contre-attaqués par des détachements arméniens, les nationalistes ont été dispersés.

## On manque de fonds...

Le ministre des finances a invité le président de la commission des ventes à liquider tous les stocks de marchandises et autre matériel de vente

## 4 nouvelles censurées

## L'administration française en Thrace

L'Evening Star du 25 juin 1920 publie ce qui suit :

Andrinople, juin. — L'administration française, accompagnée d'une petite armée d'occupation dans le Thrace occidental, est considérée ici comme un exemple de mandat bienfaisant accompli au nom de la Ligue des nations.

L'administration civile française commence ses travaux dans les derniers jours de novembre et, dans toute la région, combatte les bandes de nationalités diverses. Elle rétablit la paix et l'ordre, permettant les travaux agricoles et le retour à la vie d'avant-guerre dans cette contrée.

Quand les Français occupèrent le pays, les habitants se détestaient profondément et suite de leurs aspirations nationales différentes. Des rumeurs alarmantes relatives à l'arrivée de troupes anglaises, grecques, bulgares ou turques circulaient fréquemment.

## Moyen d'assurer l'honnêteté des fonctionnaires

Les Français prirent en main l'administration bulgare et retinrent la plus grande partie des fonctionnaires bulgares qui paraissaient les plus capables.

Dans le but d'assurer l'honnêteté des dits fonctionnaires, les Français adoptent le système suivant : dans les localités où les Bulgares étaient en majorité, ils emploieront un chef grec assisté d'un secrétaire bulgare, et vice-versa dans les localités où les Turcs ou Grecs étaient en majorité.

Les Français n'avaient en tout que 500 chefs administrateurs qui, généralement, étaient détachés des officiers de l'armée, et ayant acquis de l'expérience dans les colonies. Ainsi ils ont pu obtenir avec ce cadre français un résultat raisonnable et efficace.

## L'ordre maintenu aisément

Quand les Français arrivèrent, ils avaient 1.500.000 francs, mis par leur gouvernement à la disposition de frais pour l'administration du pays. Pas un centime de cette somme ne fut dépensé, car, immédiatement après leur installation, les Français levèrent des taxes indirectes qui fournirent une somme deux fois supérieure aux frais de l'administration civile.

L'ordre public fut aisément établi. A Karagatch, 3 gendarmes ayant sous leurs ordres 12 auxiliaires indigènes seulement, assureront l'ordre.

Selon les Français, la contrée serait prospère, vu la richesse de son sol fertile, si l'ordre était maintenu et si les nationalités variées étaient préservées des luttes continues.

T.H.R.

## En Arménie

## Proclamation du ministre de la guerre

Nous reproduisons ci-dessus la proclamation adressée à l'armée arménienne par M. Roupen der Minassian, ministre de l'intérieur et de la guerre de la République d'Irivan.

Combattants de la vaillante armée arménienne.

Les glorieuses troupes de la Jeune Arménie ont déjà remporté des lauriers sur les divers fronts.

Les ennemis de l'Arménie savent bien qu'il ne leur est pas facile de violer impunément le patrimoine bâti de nos ancêtres. Ces ennemis ont eu plusieurs fois l'occasion de voir que l'armée de la jeune République est digne d'être redoutée par eux.

Les exploits que vous avez si rapidement remportés sont un titre de gloire pour vous autres, pour votre patrie et pour votre peuple.

Vous avez aplani, par vos conquêtes successives la voie de la liberté et de l'indépendance nationales.

Gloire à tous ceux qui savent mépriser la mort, et qui tombent au champ d'honneur pour le salut de la patrie.

Fils de la vaillante armée arménienne, vivez vers de nouvelles victoires, vers de nouveaux buts, pour parachever l'œuvre de son affranchissement : Vive l'Arménie arménienne. Vive l'Arménie unie, libre et indépendante.

## Un don à l'armée

Le Joghovourit-Tzain annonce que l'assemblée du parti démocrate arménien en Egypte a décidé de faire don de 50 avions à l'Arménie. Dix ont été déjà achetés et seront destinés en Cilicie. Les 40 autres seront nés à l'armée de la République arménienne. Ils porteront le nom de leurs donateurs. Le nom collectif de cette escadrille sera : l'escadrille aérienne du parti démocrate arménien,

applications pratiques qui découlent de cette énumération. La Sûreté a-t-elle le portrait d'un criminel ? Aussitôt et simultanément, elle peut le transmettre dans toutes les grandes villes en l'espace d'une heure ! S'agit-il d'une procuration à donner entre Bordeaux et Lille, le téléphone peut transmettre officiellement et instantanément la photographie de la signature donnée. Pour qu'aucune erreur ne survienne dans la transmission d'un ordre de bourse, on enverra cet ordre téléphonique écrit de la main même de l'intéressé. Plus de contestation possible. On pourra enfin établir le chèque téléphonique portant la signature du tireur. De ce chèque on ne pourra, d'ailleurs, pas tirer plusieurs épreuves, car seul serait véritablement celui portant le timbre sec du bureau récepteur.

J'ai vu fonctionner, hier, entre Paris et Lyon, une communication téléphonique. Voici, en peu de mots, l'essentiel du dispositif. Un reporter veut téléphoner la photographie qu'il vient de prendre. Il est muni d'un petit appareil transmetteur pesant 9 kilos, appareil dont les fils s'adaptent aux bornes de l'importe quel téléphone. L'épreuve qu'il a prise est tirée au charbon et décalquée ensuite sur un cylindre de cuivre. On dirait alors, à ce moment, voir tourner un phonographe. Le cylindre tourne devant la membrane d'un microphone dont la résistance varie suivant les reliefs de l'épreuve décalquée. Pour ce qui se passe à l'appareil récepteur, il faut toute la science de M. Belin pour le bien faire comprendre.

— Le reporter, me dit-il, s'est donc fait donner la communication ; il a branché son appareil sur le téléphone, son cylindre se déroule par un système d'horlogerie. Au poste récepteur, les variations de courant sont traduites par un galvanomètre rapide sur le miroir duquel tombe un faisceau lumineux puissant. Ce faisceau qui rencontre un papier négatif se déroule sur un axe, s'étend plus ou moins suivant l'intensité du courant, c'est-à-dire suivant les différentes valeurs de relief du texte ou de la photographie originale. Tel est le principe.

C'est ainsi que j'ai vu se reproduire hier, sous mes yeux, et téléphoné de Lyon, la photographie d'une petite Alsacienne, un texte dicté par moi au téléphone et des silences successifs, le voici remis sur le tapis. Et cette fois il semble que ce soit pour de bon. Projet naturel d'ailleurs, en cette époque de réorganisation et surtout de « réduction des cadres » et qui sera plus — chose négligeable d'ailleurs — accordé pour peut-être quelques avantages à la population, soit en lui facilitant la solution de ses affaires avec l'Autorité, soit en lui épargnant l'imposition de redépenses nouvelles pour l'équilibre du budget des multiples administrations.

Il semble bien que la paternité du projet doive être attribuée à Djénil pacha au temps où il se trouvait à la tête de la préfecture de la ville. Maintenant que la paix est signée on va songer aux réalisations.

Il est question ni plus ni moins, de supprimer le vilayet de Constantinople, de rattacher quelques-unes de ses sections aux ministères avec lesquels elles ont des accointances et d'investir du titre de valérité du préfet de la ville à qui seraient plus nommés mais élu directement par le peuple.

Il est question ni plus ni moins, de supprimer le vilayet de Constantinople, de rattacher quelques-unes de ses sections aux ministères avec lesquels elles ont des accointances et d'investir du titre de valérité du préfet de la ville à qui seraient plus nommés mais élu directement par le peuple.

Il est question ni plus ni moins, de supprimer le vilayet de Constantinople, de rattacher quelques-unes de ses sections aux ministères avec lesquels elles ont des accointances et d'investir du titre de valérité du préfet de la ville à qui seraient plus nommés mais élu directement par le peuple.

Il est question ni plus ni moins, de supprimer le vilayet de Constantinople, de rattacher quelques-unes de ses sections aux ministères avec lesquels elles ont des accointances et d'investir du titre de valérité du préfet de la ville à qui seraient plus nommés mais élu directement par le peuple.

Il est question ni plus ni moins, de supprimer le vilayet de Constantinople, de rattacher quelques-unes de ses sections aux ministères avec lesquels elles ont des accointances et d'investir du titre de valérité du préfet de la ville à qui seraient plus nommés mais élu directement par le peuple.

Il est

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## L'Anatolie se ressaigne

Du *Peyam-Sabah* : L'Anatolie voyant que l'on ne s'empresse pas de lui prêter aide de la capitale et que l'occupation s'étendait de plus en plus se mit à l'œuvre en se basant sur l'assistance de la Providence et la confiance du Padishah. La population des environs de Duzdje et de Bolou s'est soulevée contre les forces nationales et celle du vilayet de Sivas, notamment de la région d'Azizié, est en état d'effervescence. La population de l'Anatolie se ressaigne ainsi et si Constantinople ne trouve pas de nouveau des intrigues et des manigances, l'Anatolie se sera, sous peu, affranchi à elle seule de ce fléau.

En vérité, la coupe a débordé pour cette nation infortunée. Les forces nationales lui ont mis le couteau à la gorge. Le moment de l'affranchissement est arrivé, car sinon la nation devra faire son deuil de son indépendance et de son existence.

Oui, nous convenons qu'il est ridicules et déplorables de s'entredéchirer alors qu'il n'est pas seulement à nos portes mais qu'il est entré dans notre pays. Mais est-il possible de s'entendre avec une caste qui n'a pas d'autre souci que son foyer, qui n'aspire à satisfaire que ses ambitions et ses caprices.

## Combien de gages ?

De l'île : Constantinople constitue un gage pour l'exécution des dispositions du traité de paix. Mais d'après les nouvelles de l'agence d'Athènes, les gages augmentent. Venizelos a déclaré à un rédacteur d'un journal d'Athènes que les troupes helléniques resteront dans les territoires qu'elles occupent, jusqu'à ce que le traité de paix soit intégralement exécuté. J'aimerais à espérer que le traité sera exécuté plus tôt que nous le prévoyons et que nous pourrons entrer dans une ère de paix véritable qui nous permettra de démobiliser nos troupes. Mais dans le cas où le traité ne sera pas exécuté, nous allons ouvrir de nouveaux comptes avec la Turquie.

De nouveaux comptes seraient ouverts. Il va sans dire que ces comptes se rapportent aux territoires occupés. Autrement dit, la Grèce nous menace de garder ces territoires (censuré).

Comment se peut-il que la Grèce se dresse devant nous avec des nouvelles aspirations, alors que les obligations de part et d'autre ont été spécifiées dans le traité ? Les sanctions de nos actes y sont même prévues. Comment peut-on croire à l'existence de gages autres que Constantinople ? Comment peut-on parler aujourd'hui de Brousse et de ses environs ? Ces revendications de la Grèce sont d'autant moins justifiées que les représentants des Puissances qui ont en réalité voix au chapitre, n'ont pas fait des déclarations dans ce sens (censuré).

Nous devons nous ressaigner. La question de l'Anatolie est une question qui nous concerne. Il faut que nous la régions nous-mêmes un moment plus tôt. S'il est possible de se faire entendre par un langage énergique, il est nécessaire de le faire plutôt que de recourir aux armes. (censuré)

Les gages augmentent aujourd'hui ; depuis que ce qu'on nous réclame. C'est le compte du loup ; il ne faut compter sur personne.

## L'armistice et la paix

De l'Académie : Nous nous trouvons dans l'obligation de procéder à des changements radicaux dans la politique à adopter dans la révolution sociale du monde, tout comme dans nos tribunaux, dans nos finances et dans nos cadres militaires. Toutes ces obligations sont spécifiées dans le traité de paix, mais elles ne pourraient pas être exécutées en quelques semaines.

Pour ne pas secouer l'organisme national par une commotion subite, il importe de procéder à cette œuvre de réorganisation d'une façon résolue mais circulaire. Par la signature du traité de paix, le gouvernement s'engage à exécuter d'urgence certaines tâches. A supposer que la convention de l'armistice ait pu légitimer l'occupation de nos territoires par suite des faits et gestes des foyers de banditisme qui ont surgi de toutes parts en Anatolie, la conclusion de la paix ne saurait plus légitimer un pareil état de choses. Il nous incombe une tâche très importante, celle de réduire l'extension de ces occupations et de ne plus donner prise à de nouveaux faits accomplis. Nous devons prouver effectivement que nous sommes capables d'exterminer radicalement, d'extirper les bandes et les rebelles de notre pays.

## PRESSE ARMENIENNE

De l'Aravou : La signature du traité oblige le gouvernement arménien à prêter une attention toute spéciale aux relations extérieures, aux consulats d'Arménie en Europe et à Constantinople, consulats qui ont une tâche importante. Le gouvernement arménien a besoin dans la période de transition actuelle d'un consul expérimenté, énergique et circulaire. Suivant les dispositions du traité de paix, les Arméniens des colonies devront se transférer en Arménie dans l'espace d'un an pour pouvoir adopter officiellement la sujétion arménienne, sinon ils auront accepté la sujétion du gouvernement local. En vertu du traité les petits et les grands Etats qui ont été constitués pourront profiter des priviléges sans distinction de nationalité. Le citoyen arménien aura donc les mêmes priviléges que les citoyens français et les sujets anglais en Turquie.

## AVIS

De la préfecture de la ville : La construction, conformément au cahier des charges existant, du pavillon brûlé de l'hôpital de Hasséki et estimée à 1.311.980 piastres a été mise en adjudication. La première adjudication aura lieu le 30 août 1920 et l'adjudication définitive le 2 septembre 1920. Les intéressés devront s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3474-1)

## AVIS

De la préfecture de la ville : Les pins qui ont été transportés à côté de la cabane de la municipalité d'Ounkapan ont été mis aux enchères. La première adjudication aura lieu le 23 août 1920 et l'adjudication définitive le 30 août 1920. Ceux qui désirent les visiter doivent se rendre à cet emplacement et ceux qui veulent participer aux enchères doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3473-1)

## AVIS

De la préfecture de la ville : L'impression, conformément au spécimen de 50 volumes de déclarations d'importation à 100 pièces le volume et des 150 volumes de déclarations d'exportation a trouvé acquéreur pour 22.800 piastres. L'adjudication définitive a été prolongée jusqu'au 19 août 1920. Ceux qui auraient à offrir des prix moins élevés devront s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3472-1)

## No d'enregistrement

5565

## Patriarcat Ecuménique

Tribunal Spiritual

Dispositif de l'arrêt du Tribunal Spirital, sous No 121 et en date du 6 juillet 1920, sur le procès de divorce, jugé par défaut, entre le nommé Fychon Alexandrovitch Chamchine et Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin, sous No 2133 et en date du 23 Mars 1920, comme légal et prouvé.

Déclare dissois le mariage existant entre les parties, par la faute de la défenderesse. Ordonne la publication du dispositif du présent arrêt dans trois numéros consécutifs des journaux *Ecclesiastiki Alithia* et *Bosphore*, paraissant à Constantinople. Impose à la défenderesse, comme ayant étudié la justice et comme partie perdante dans le procès, les frais et dépens de justice du présent arrêt, de procès-verbaux et des actes judiciaires, se montant à piastres sept-cent-soixante-six (766 piastres), avancés par la partie défenderesse.

Jugé, décreté et prononcé aujourd'hui. Le Président (Signé) Le Métropolite de Philippopolis BENJAMIN. Le 2me Secrétaire, (Signé) ATHANASE CAROULIS. Pour copie conforme à l'original Patriarcat Ecuménique le 15/28 juillet. Le 2me Secrétaire, (Signé) ATHANASE CAROULIS.

## DÉPÔT

très bien situé sur la Corne d'Or, Phanar, à côté de l'Eglise Bulgarie, très sec, grande sécurité. accepte des marchandises dédouanées à de très bonnes conditions. S'adresser à VICTOR BRAHA 38 Djelal Hey Han, Tel: St 2051.

## Vente en détail

au prix de gros

Golfs en jersey, Gants en peau Maroquinerie, Valises de Voyage, etc., etc. S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

## FUMEURS !

NE FUMEZ QUE LE

## Papier à Cigarettes

KIBAR ALI

Dépôt Général  
8 Riza Pacha Yocouchou  
Findjandjilar, Stamboul

Gérant, DJEMIL SIOUF I BEY avocat

## CANETTI ET OVADIA

## Agents Généraux des Compagnies d'Assurances

INCENDIE : Lloyd de France, Paris, Niagara Fire Ins. Co New-York.

MARITIME : Lloyd de France, Paris, Skandinavia, Copenhague, Il Mare, Rome.

Expertises, Commissariat d'Avaries, Agents Maritimes Galata, Merkez-Rihtim Han, 2me Etage

TÉLÉPHONE : PÉRA 645.

Bureaux à Stamboul : Modiano &amp; Bassan, Messadet Han No 21.

## Union des Zemstvos Russes

288, Grand'rue de Péra, Constantinople

La Délégation de Constantinople a organisé :

BUREAU DE TRAVAIL (de 9 à 17 h.) indique les personnes cherchant emploi stable ou temporaire : diplômées (ingénieurs, médecins, juristes, etc.), des praticiens dans toutes les branches (dactylographie, traductions, bureaux techniques, pédagogie, éducation, etc.) et simples ouvriers

ATELIER ARTISTIQUE INDUSTRIEL, Production de jouets artistiques. Modèles d'antiquité, Couture et broderie artistique de linge et de toilettes de dames. Meubles simples et de style. LES COMMANDES SONT REÇUES au Bureau de la Délégation

BIBLIOTHÈQUE DE SALON DE LECTURE GRATUITE (3, rue Aleon), ouverte tous les jours de 10 à 17 h.

BUREAU DE TRADUCTION ET COPIES A LA MACHINE (de 9 à 17 h.). Traductions en toutes les langues européennes et du pays. Copies à la machine. Travaux d'urgence.

CONSULTATIONS JURIDIQUES. (ouvert de 12-13 h. tous les jours, sauf samedi)

Renseignements et conseils juridiques. Rédaction de documents.

## DEMANDEZ PARTOUT

## CHOCOLAT PERRON

Vente en gros : H. CASTRO &amp; Co

Galata, Rue Voivoda, en face de la Banque d'Athènes.

## AVIS

Bureau de Service Public

Etoile Palace, 2me étage, Péra

En face du « Luxembourg »

Téléphone, No 2567 Péra.

Messieurs,

L'absence sur notre place d'un Bureau de Service Public devanant de plus en plus sensible nous avons voulu combler cette lacune, et dans ce but nous avons fondé, sous la firme ci-haut indiquée, un bureau qui comprend les Branches suivantes :

Branche A. — Prêts sur Gages. Cette branche avancera de l'argent contre emprunt de bijoux, meubles, tapis, ainsi que de tout autre objet de valeur.

Branche B. — Prêts sur hypothèque immobilière et Escompte sur billets de commerce.

Branche C. — Vente et location d'immeubles (appartements, maisons, bureaux, magasins, dépôts, terrains, etc.)

Branche D. — Achat et vente de mobilier (en privé ou aux enchères publiques).

Branche E. — Accomplissement de toutes les formalités requises pour l'achat, la vente, le transfert etc. de propriétés immobilières.

Branche F. — Traduction et Rédaction de tous actes en toutes langues.

Notre Bureau de Service Public pour offrir à sa clientèle les conditions les plus avantageuses, s'est assuré pour toutes ses branches la collaboration de spécialistes jouissant d'une haute notoriété et d'une grande expérience.

De même, nous avons tout spécialement engagé pour la branche « Formalités sur Opérations Immobilières », un Directeur ayant ci-devant rempli des fonctions analogues dans le Cadastre de l'Etat.

Ainsi, nous nous trouvons en état d'affirmer que toutes les opérations ressortissant de cette branche, y compris les questions d'héritage, d'accession, partage, etc. seront soignées au mieux des intérêts de notre clientèle.

## CLIMAX

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTO. chez le Marchand Tailleur

“ Raffiné ” au coin d'Asmali-Mesjid, Grand Rue de Péra.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Monastère Russe, « St-André » 1er Etage, chez SEGNAZILLO, en face Cité Française.

S'adresser à Galata, Mourhané, Mon